



AIDE A LA PREDICATION

DIMANCHE 30 JUIN 2019

Esaïe 55, 1-5

Matthias HUTCHEN
Ingwiller

Où est l'arnaque ?

Il nous arrive sans doute de trouver, régulièrement, dans nos boîtes aux lettres nombre de publicités de tous genres. Publicités vantant les mérites d'une toute nouvelle assurance pour la voiture ou pour la maison, publicité vantant les capacités miracles de tel produit d'entretien, ou démontrant les qualités incomparables de tel outil de jardinage. D'autres publicités présentent encore l'abondance des rayons de supermarchés, nous donnant faim jusqu'à plus soif de viande, de légumes, de pâtisseries et que sais-je encore. Bref achetez, achetez moins cher et mieux, on rase gratis, consommez, consommez, il en restera toujours quelque chose.

Pour ma part, j'ai reçu une publicité particulière cette semaine, elle émane d'un certain Esaïe, prophète de son état qui dit :

« O vous tous qui êtes assoiffés, venez vers les eaux, même celui qui n'a pas d'argent, venez ! Demandez du grain, et mangez ; venez et buvez ! – sans argent, sans paiement – du vin et du lait. A quoi bon dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, votre « labeur pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez donc, écoutez-moi et mangez ce qui est bon ; que vous trouviez votre jouissance dans mes mets savoureux : tendez l'oreille, venez vers moi, écoutez et vous vivrez ».

Première surprise, on ne veut rien me vendre. C'est suspect, qu'est-ce que ça cache ? On me propose pêle-mêle de l'eau, du lait, du vin et des mets savoureux. Vu le prix de la viande, de l'essence et des produits de

première nécessité, à boire et à manger gratuitement on prend. Mais ça reste suspect, c'est trop beau, où est l'arnaque ?

Cet Esaïe est un mauvais commercial. Mais il insiste : « écoutez » dit-il. « Ecoutez et vous vivrez ! ». Mauvais commercial, mais bon orateur qui nous invite à l'écoute. Et finalement cette invitation du prophète Esaïe finit par trancher avec les publicités insipides et envahissantes que l'on trouve dans les boîtes aux lettres. Le prophète vient nous faire réfléchir. Il en devient presque dérangent. Après tout c'est vrai, pourquoi insister sur la gratuité de ce qu'il donne ? Je n'ai rien demandé. Et il insiste le bougre ! Il tient absolument à donner gratuitement ce qui nourrit alors que tant d'autres cherchent à nous vendre tant de saletés dont on n'a pas besoin en payant avec de l'argent qu'on n'a pas. *« A quoi bon dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, votre labeur pour ce qui ne rassasie pas ? »*.

Sola Gratia

Il faut imaginer ce prophète, il y 2500 ans, s'adressant aux Israélites, alors qu'ils étaient exilés à Babylone et appelant ces mêmes Israélites à ne pas acheter les offrandes qui serviront au culte des divinités païennes. Seul Dieu nourrit la foi en plénitude et pose une parole de réconfort et de libération. Qui veut s'approcher de Dieu peut le faire en toute confiance et gratuitement.

Plus proche de nous, force est de constater que nous sommes envahis d'offres en tous genres, y compris sur le plan spirituel. Et ce passage du prophète Esaïe nous appelle à réfléchir sur notre foi, située au carrefour de nos modes de vies, de nos cultures, de nos relations. Qu'est ce que la foi ? Si l'on pose la question autour de nous on récoltera peut-être des réponses du genre : la foi est une opinion sur Dieu, une adhésion à tel mouvement religieux plus convaincant qu'un autre, la foi c'est croire que Dieu existe etc.

Rien de tout cela ! La foi est une réponse, une réponse à l'appel de Dieu. Si le prophète insiste sur les verbes venir et écouter dans notre texte, c'est pour illustrer la dynamique de la foi. Elle est écoute de la parole de Dieu, de cette parole qui nourrit, qui fait vivre et qui appelle. Cette écoute de la parole de Dieu ne laisse pas indifférent : *« écoutez et vous vivrez, alors venez, venez vers les eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! »*

Sola Fide

La foi est cette réponse à l'appel de Dieu. Mais cette réponse est exigeante. Elle implique une conversion, c'est-à-dire un changement de vie complet. La foi n'est pas une opinion ou une idée sur Dieu, encore

moins un grigri pour se protéger du malheur. Car il n'y a rien de plus insécurisant que la foi. Elle nous révèle notre petitesse, notre incapacité à nous sauver nous même, tout en nous faisant prendre conscience de la valeur de la vie et de son origine en Dieu.

Au fond, la foi est un cri de reconnaissance pour la vie, elle est cri de liberté, de révolte parfois face à l'injustice du monde.

La foi nous fait nous tourner vers Dieu et nous fait comprendre que Dieu est un scandale ! Il est celui qui ne nous laisse pas en paix, celui qui sans arrêt nous dit « écoute », celui qui dans la surabondance et le gaspillage nous dit « *Viens manger et boire gratuitement ! Même toi ! Toi qui n'as pas confiance en toi ; toi qui n'as pas une foi à déplacer les montagnes ; même toi qui ne crois pas ! Venez tous, venez vous qui cherchez, vous qui doutez, vous qui avez perdu certitudes et illusion ! Et vous aussi qui êtes pétri de certitudes et de convictions que vous voulez partager. Venez tous, vous êtes tous invités et il y a assez de place pour tous.* »

Cet appel est un scandale, un immense pied de nez à ceux qui dictent aux autres ce qu'ils doivent penser à coup de slogan, de prêt à penser et de prêt à croire, à tous ceux qui s'érigent en donneur de leçons, lançant à tort et à travers des slogans creux et vide de sens.

Cet appel de Dieu est un scandale pour tous ceux qui jugent l'homme à l'aune de ce qu'il peut produire ou consommer. Dieu est un scandale parce qu'il appelle chacun d'entre nous à le rejoindre, Il nous juge tous à la mesure de son amour et de sa grâce, non à partir de nos mérites ou de nos performances, ce qui rend caduc tout esprit de compétition, toute idéologie et montre l'inutilité du besoin de briller. Dans sa grâce, Dieu nous libère de l'obligation d'être le centre du monde. Scandale pour ceux qui cherchent à exercer un quelconque pouvoir.

Mais cet appel de Dieu est aussi, peut-être un scandale pour moi ! Dieu se révèle comme le Dieu qui ne m'appartient pas, qui m'échappe, qui est au delà de ce que je peux penser ou croire. Cet appel s'adresse en conséquence à ceux qui sont différents de moi. Dans sa grâce Dieu appelle à lui ceux qui ne pensent pas comme moi, qui ne sont pas comme moi. Du coup cet appel m'oblige à regarder autre chose que mon nombril.

Soli Deo Gloria

Dans la même veine, l'appel de Dieu, auquel la foi répond m'empêche de m'enfermer sur moi-même, il est mise en route, qui me pousse en avant. La foi est mouvement, cheminement, dérangement. Lors de nos cultes, la liturgie, les chants, les lectures bibliques sont le langage par lequel Dieu nous dit aujourd'hui qu'il nous aime, qu'il nous invite à la liberté, à la joie et à la reconnaissance. Bien sûr nos cultes peuvent paraître routiniers, ennuyeux, sans intérêt... En réalité, ils nous apportent ce que nous cherchons. Si nous cherchons un moment où revoir des amis il nous le

permet, si nous cherchons un moment de pause dans la semaine, il nous l'apporte, si nous cherchons des paroles pour conforter nos opinions, il nous l'apporte. Si nous ne cherchons rien, il nous l'apporte aussi...

D'où la question : pourquoi venons-nous au culte ? Car celui-ci ne prend son sens plénier que lorsqu'il devient rencontre communautaire avec Dieu. Il ne prend se sens que lorsque les paroles reçues changent nos vies, frappent nos cœurs et nous font grandir.

Le culte est l'occasion de répondre à l'invitation de Dieu et de recevoir gratuitement l'eau, nécessaire à la vie, mais aussi le lait et le vin, signes de l'abondance spirituelle que Dieu nous offre dans sa grâce. Contrairement au culte païen de Babylone nous n'avons pas à venir avec des offrandes, mais nous pouvons venir les mains vides pour recevoir tout ce que Dieu donne !

Venez, venez vous ressourcer, qui que vous soyez. Venez recevoir tout ce qui vous permettra d'avancer. Venez-vous libérer de tout ce qui vous empêche de vivre. Il y a de la place pour tous et l'amour de Dieu qui surpasse toute intelligence vous gardera et vous grandira.